

Canada est devenu le plus grand fournisseur de ce groupe de métaux dans le monde entier.

Le rendement canadien de platine a atteint un total sans précédent en 1938: 161,326 onces fines. L'affinage s'opère surtout en Angleterre; de la sorte les Alliés ont la certitude d'avoir sous la main une forte proportion de la production mondiale. Pendant les derniers quatre ans de la guerre de 1914-1918 le rendement canadien n'a été, à ce qu'on rapporte, que de 806 onces* par année, en moyenne, et tout l'affinage s'effectuait aux Etats-Unis.

Cobalt.—Bien qu'à l'ordinaire il ne figure pas sur la liste des métaux essentiels de guerre, le cobalt est appliqué à des usages qui ont leur importance au point de vue militaire: il sert comme alliage dans la fabrication des aciers rapides et il est utilisé aussi dans la confection des soupapes pour moteurs d'avion.

Le Canada qui, à un moment, détenait le premier rang parmi les pays producteurs de cobalt, dérivé principalement de l'extraction de l'argent dans le nord de l'Ontario, ne vient aujourd'hui qu'en troisième lieu, sa production en 1938 n'atteignant que 229.5 tonnes de contenu métallique. On peut augmenter ce rendement et nous avons tout l'outillage nécessaire pour affiner les minerais tant domestiques qu'importés.

Molybdène.—Le molybdène sert d'alliage avec l'acier pour donner de l'endurance, ce qui lui assure une grande valeur pour les fins de guerre. Il y eut une production assez considérable de molybdénite, le principal minéral, dans la province de Québec entre 1914 et 1918, provenant surtout d'un gîte à Quyon, sur la rivière Ottawa; mais cette exploitation cessa tout à fait en 1929, après une période d'opérations intermittentes ou au ralenti. On est actuellement (1940) à rouvrir le gisement à Quyon. On a repéré nombre d'autres dépôts à travers le Dominion et l'on est présentement à exploiter ceux qui offrent le plus de promesse.

Aluminium.—Le Canada ne possède aucun gîte de bauxite qui soit d'importance marchande; la bauxite est le plus important des minerais d'aluminium. Néanmoins, grâce à ses abondantes ressources hydrauliques il est devenu un des plus importants producteurs dans tout l'univers de ce métal essentiel de guerre: en 1938 il détenait le troisième rang. Les chiffres relatifs à la production ne sont pas disponibles pour publication; toutefois, le volume des exportations, qui comprenaient presque tout le rendement, fournit une indication assez juste de l'importance grandissante du Canada comme producteur d'aluminium: ainsi l'exportation de 64,724 tonnes en 1938 dépassait de 70 p.c. le chiffre de 1929 et de près de 500 p.c. celui de 1918.

A l'heure qu'il est les usines canadiennes d'aluminium sont à relever leur capacité dans des proportions considérables; on a annoncé récemment (février) que toute la production, sauf ce qui est nécessaire aux besoins purement canadiens, est réservée sous contrat au Gouvernement britannique.

Métalloïdes de guerre—

Houille.—Bien qu'il possède d'opulentes réserves houillères, le Canada a toujours tiré de sources étrangères une bonne part de ses approvisionnements, les grandes zones industrielles de la région centrale du Canada étant à plus grande proximité des charbonnages au sud des Lacs inférieurs que des mines canadiennes. Notre dépendance des approvisionnements extérieurs de charbon a été bien amoindrie depuis la guerre de 1914-1918, surtout dans le courant des dix dernières années, par suite de l'octroi fédéral d'assistance aux houillères canadiennes leur per-

* Voir la note 2 au bas de l'état qui figure à la page 308.